

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER

Pucerons cendrés : période d'éclosions des fondatrices

Tavelure : début des projections et du risque

Anthonome du pommier : diminution du risque, toujours en cours sur variétés tardives en débourrement

POIRIER

Psylle : fin de la période de pontes.

PRUNIER- ABRICOTIER

ECA : **Risque en cours**. Vol en cours. Arracher les arbres malades

PÊCHER

Cloque : **Risque moyen en cours**. Stade sensible sur une partie des variétés n'ayant pas atteint le stade Première Feuille Étendue. Des précipitations pourraient accentuer le risque. Surveillez la météo

ESPECES A NOYAUX

Monilia fleurs et rameaux : **Risque moyen en cours**. Nombreuses variétés au stade sensible (à partir du stade D). Le risque sera accentué en cas de précipitations. Fin du risque sur les variétés ayant terminées la floraison

Bactériose : **Risque moyen en cours** sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout) avec l'ouverture des écailles (porte d'entrée de la maladie)

Pucerons : **Risque en cours** avec l'arrivée des fondatrices

TOUTES ESPECES

Tordeuses orientale : Début du 1^{er} vol

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

METEO

La météo prévoit un temps majoritairement couvert et venteux pour le début et milieu de semaine. Plusieurs précipitations de faible à moyenne intensité sont prévues en fin de semaine et début de semaine prochaine. Néanmoins, la fiabilité de ces prévisions est faible donc à relativiser. Côté températures, le thermomètre devrait avoisiner les 10-15 °C les après-midi et le 0-10 °C le matin.

TOUTES ESPECES

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 17 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 17 mars.

Avec ce paramétrage, au 18 mars, nous serions à 1 % des émergences des adultes de la G1, à 0 % des pontes et à 0 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 2 avril et se terminerait au 17 avril
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 7 avril et se terminerait au 24 avril
- Un pic d'éclosions de la G1 (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 16 avril et se terminerait au 5 mai.

Évaluation du risque : Début significatif du 1^{er} vol

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Le pou de San José est sans doute la cochenille la plus nuisible sur fruits à pépins. Nous observons en général 2 générations. Le pou de San José passe l'hiver sous la forme de larve de 1^{er} stade, sous un bouclier grisâtre.

Évaluation du risque : fin de la période de mue sous les boucliers ;

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 8-9 mars 2025.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	11/03 au 17/03	Total
Lit 1	2	128
Lit 2	2	53

✓ Modélisation (projections) :

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Projetable 18/03 au 20/03 si pluie	Maturité journalière
J0 au 1 ^{er} mars	2.15%	0.84%
J0 « Roubal »	4.4%	0.03%

Modèle Rim Pro : nous n'avons pas encore démarré la modélisation Rim Pro.

	Projetable 18/03 au 24/03 si pluie
Biofix au 9/03	244 spores (environ 3%)

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation
(en h) x T° (en °C) > 130

✓ **Contaminations :**

Les pluies 8 et 9 mars ont pu provoquer des contaminations en fonction des secteurs

Évaluation du risque : les prochaines pluies devraient provoquer des projections ; sans doute de faibles intensités. Début du risque sur la quasi-totalité des parcelles.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle. Et ce d'autant plus que ces opérations sont réalisées précocement.

Les conditions pluvieuses de l'hiver et les sols gorgés d'eau n'ont pas toujours permis de les réaliser jusqu'à maintenant. Profiter des rares fenêtres de beau temps pour réaliser ces opérations.

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

• **Stades phénologiques**

Pink, Joya	Stade D3E
Granny, Gala	Stade DD3
Canada	Stade CC3
Golden, Chantecler	Stade C3

• **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Sur notre suivi biologique (100 œufs de puceron cendré repérés en verger et observés hebdomadairement), nous avons observé les premières éclosions le 21 février, avec 21% d'œufs éclos. Lors de la notation du 24 février, nous étions à 27% des éclosions. A 32% lors de la notation du 03 mars, à 65% lors de la notation du 10 mars et à 77.4% lors de la notation du 17 mars.

Evaluation du risque : La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices et la présence de pointes vertes.

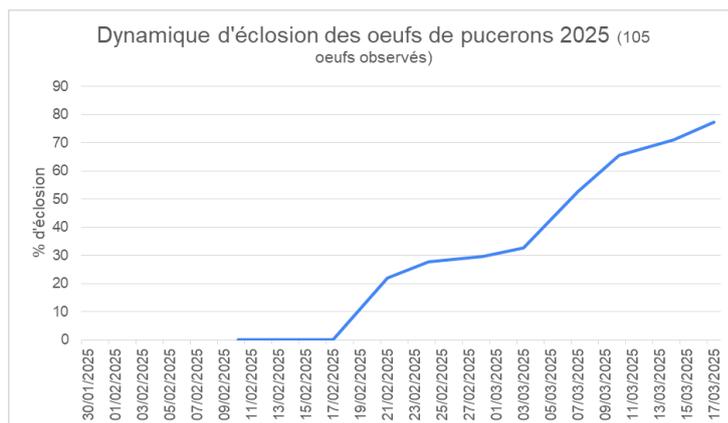
Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence



Œufs de puceron cendré (x3) – Photo CDA82



• Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Nous avons observé des adultes lors des battages réalisés le 4 mars..

Évaluation du risque : A surveiller si quelques dégâts observés l'an passé, sur variétés tardives notamment

Seuils de nuisibilité :

anthonome : 10 (parcelles en AB) à 30 (parcelles en conventionnel) adultes pour 100 battages ; faire les battages par journée ensoleillée

POIRIER

• Stades phénologiques

Abate Fetel	Stade E2
Qtee	Stade E
William	Stade D
Fred	Stade D3E

• Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les premières pontes le 21 janvier. Nous ne voyons plus de nouvelles pontes actuellement.

Évaluation du risque : La période de ponte semble terminée. Les premières éclosions devraient se voir prochainement.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives :
Des applications d'argile ou de BNA dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.

- **Anthonome du poirier** (*Anthonomus piri*)

L'anthonome fait une génération par an. Les adultes apparaissent en avril-mai. Ils ont une activité intense pendant 5 à 6 semaines puis estivent et reprennent leur activité en septembre et pondent. La ponte débute 12 à 15 jours après l'apparition de l'adulte en septembre : la femelle perce les bourgeons à fleurs à l'aide de son rostre et dépose un œuf dans le fond de la cavité. Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve, dès son apparition, se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, et dévore les futurs organes floraux à l'intérieur du bourgeon puis se nymphose dans celui-ci (source ephytia).



Ponte de psylle (21/1) – Photo Philippe Prieur

Évaluation du risque : Des larves sont actuellement observées, notamment sur Qtee. Surveillez attentivement les bourgeons floraux. Les adultes seront visibles plus tardivement et peuvent être détectés via des battages.

- **Bupreste (ou Agrile) du poirier** (*Agrilus sinuatus*)

Le Bupreste est un coléoptère qui passe l'hiver sous forme larvaire dans le bois. Les adultes émergent en juin et pondent dans les anfractuosités des écorces. La larve du bupreste fore des galeries en spirale dans les branches et le tronc. Ces galeries détruisent le cambium et entraînent le dépérissement des jeunes arbres.

Nous observons quelques dégâts en jeunes vergers de poirier depuis ces dernières années...

Évaluation du risque : risque en jeunes plantations ; à surveiller.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : détruire les larves en coupant et en brûlant les branches attaquées.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes.

Évaluation du risque : Risque en cours

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.



Écoulement de PSA sur kiwis jaunes – Photo Lucas Bianqueri

PRUNIER – ABRICOTIER - PECHER

• Stades phénologiques

Prunes Japonaises	<u>Variétés précoces :</u> <i>African Rose, Polaris, Tasty Sweet, Fortune...</i>	Stade H (chute des collerettes) à I (petits fruits)
	<u>Variétés précoces :</u> <i>Grenadine, September Yummy</i>	Stades G (fin floraison) majoritaires
	<u>Variétés Précoces :</u> <i>TC SUN</i>	Stade F (pleine floraison)
Prunes domestiques	Stade E (début floraison) (Reine Claude) à F majoritaire (Bavay, Président)	
Abricotier	<u>Variétés moyennement précoces et précoces (60 % des variétés) :</u> <i>Wondercot, Colorado...</i>	Stades H à I  <i>Abricotier, Variété Colorado Stade F – Photo Anne Pennavayre</i>
	<u>Autres variétés :</u>	Stade G (fin floraison) à H
Pêcher	Stade pointe verte atteint partout. En fonction des variétés, stades E à G (Garacco)	

• Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)

De nombreux symptômes ont pu être observés cette année dès le mois de novembre 2024. La sortie de symptômes d'ECA a été particulièrement forte cette année.

Cette semaine, les deux battages ont capturé 1 individu. Le vol est toujours en cours.

Par rapport au Sud-Est, le vol du psylle a environ deux semaines de retards ce qui s'observe chaque année.

Les conditions météorologiques prévues au cours de la semaine (ciel couvert et vent) sont moyennement favorables au vol.

Les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

Évaluation du risque : Risque en cours pendant la période de vol. Les conditions météo devraient être moyennement favorables au vol du psylle.

Le psylle s'alimente sur le bois. Le risque est donc présent quel que soit le stade de développement de l'arbre. L'arrachage des arbres malades et l'application de barrières physiques doivent être réalisés avant le début du vol.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application de barrières physique (argile, Hydroxyde de Calcium...) présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser avant le début du vol du psylle.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

PECHER

• Stades Phénologiques

Stades E à G. Stade pointes vertes atteint partout.

Le stade première feuille étalée a été atteint sur une partie des variétés et sur secteurs précoces.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur les variétés n'ayant atteint le stade première feuille étalée.

Les températures devraient dépasser les 7°C ce qui devrait permettre des contaminations en cas de précipitation. La météo annonce des précipitations en fin de semaine et début de semaine prochaine ce qui pourrait entraîner des contaminations. Surveillez la météo.



Pêcher, variété Garaco Stade F
Photo Philippe PRIEUR, 2025

ABRICOTIER

- **Stades Phénologiques**

Stades G et I.

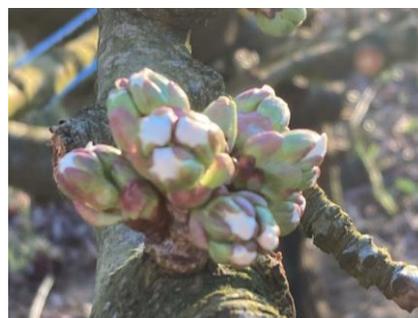


*Abricotier, variété Wondercot, Stade F
Photo Anne Pennavayre 2025*

CERISIER

- **Stades Phénologiques**

Stades D à début F.



*Cerisier, variété Folfer, Stade tout début D
Photo Philippe PRIEUR, 2025*

ESPECES A NOYAUX

- **Monilia fleurs et rameaux** (*monilia laxa* et *monilia fructicola*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison.

Évaluation du risque : risque moyen en cours sur les variétés ayant le stade D en fruits à noyau. La période de risque prend fin dès la fin de la floraison, ce qui est le cas sur une partie des pruniers américano-japonais, abricotier et pêcher. Le risque sera grandement favorisé dès les prochaines pluies, ce qui pourrait survenir en fin de semaine et début de semaine prochaine. De plus, des contaminations ont été observées en cas de présence d'humectation longue du végétal. Ce point est particulièrement à prendre en compte sur variétés dites sensibles. Surveillez la météo pour avoir une idée plus précise du risque.

Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.

• **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui ne devrait pas être le cas cette semaine.

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

• **Pucerons verts et noirs** (*Brachycaudus helichrysi*, *Myzus persicae*, *Myzus cerasi*)

Le puceron vert du pêcher, comme le puceron vert du prunier, ou le puceron noir du cerisier, hivernent sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

L'observation des premières fondatrices étant difficile, elles n'ont pas été notées cette semaine.

Évaluation du risque : Risque en cours. La période de risque débute cette semaine avec l'éclosion des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices reste néanmoins très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. A surveiller.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.